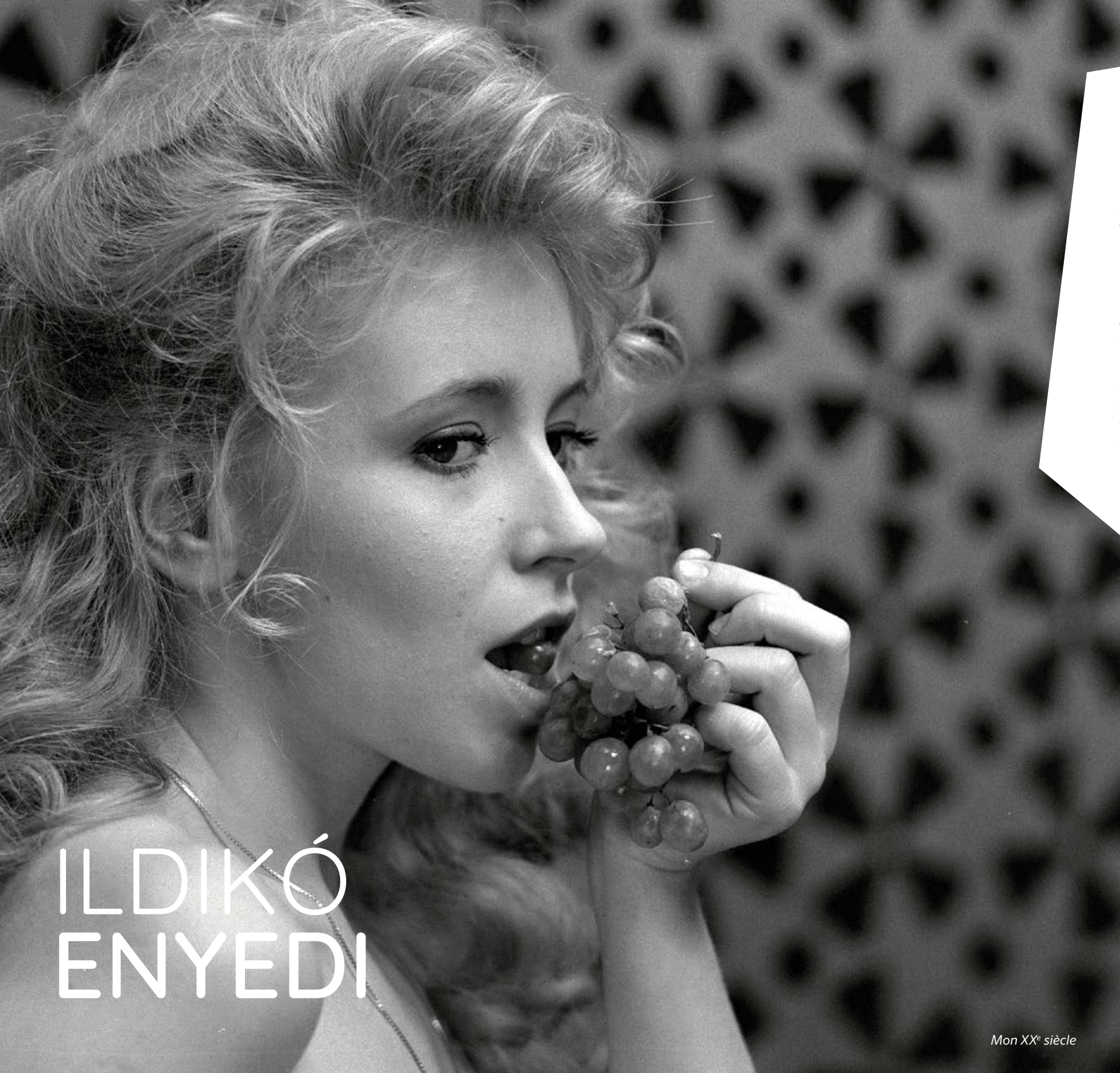




ILDIKÓ ENYEDI

25 MARS - 1^{er} AVRIL 2026

EN SA PRÉSENCE

Alors que sort *Silent Friend*, son nouveau film, la Cinémathèque française reçoit Ildikó Enyedi, l'une des grandes figures du cinéma hongrois contemporain. Après des études à Budapest et Montpellier, et une série de courts métrages expérimentaux, elle signe des débuts fracassants avec *Mon XX^e siècle*, Caméra d'or 1989, fable poétique sur le cinématographe, la lumière et la magie. L'esthétique sophistiquée du film annonce la suite - *Corps et âme*, Ours d'or 2017, ou encore ses 37 épisodes pour la version hongroise d'*En thérapie* - succession d'allégories d'une grande beauté sur les mystères du rêve, des couples et de leur psyché.

En partenariat avec l'Institut Liszt

AVANT- PREMIÈRE

Silent Friend,
séance présentée
par Ildikó Enyedi
► Me 25 mar 20h00

LEÇON DE CINÉMA

Mon XX^e siècle,
Ildikó Enyedi
par Ildikó Enyedi
► Sa 28 mar 15h00

« L'HOMME Y PASSE À TRAVERS DES FORÊTS DE SYMBOLES / QUI L'OBSERVENT AVEC DES REGARDS FAMILIERS »

Rare, longtemps à l'écart des circuits de diffusion français, l'œuvre d'Ildikó Enyedi avance par éclipses. Après *Mon XX^e siècle*, Caméra d'or en 1989, viennent quelques longs métrages longtemps restés invisibles en France : *Freischütz* (1994), *Tamás et Juli* (1997), *Simon le Mage* (1999), puis des années de silence, une incursion dans la série psychanalytique avec *Terapia* (diffusée par HBO Europe), avant un retour éclatant avec *Corps et âme*, Ours d'or à Berlin en 2017, suivi d'*Histoire de ma femme* présenté à Cannes en 2021 et de *Silent Friend* en compétition à la dernière Mostra de Venise. Cette parcimonie n'est pas un retrait, mais une manière singulière d'habiter le temps. Chaque film semble reprendre la même question sous un angle différent, comme si le temps écoulé ouvrait un nouveau cycle : comment relier ce qui a été séparé ? Comment faire tenir ensemble corps, âmes, rêves et monde ?

CE QUE LES HUMAINS ONT PERDU

Chez Ildikó Enyedi, le cinéma commence souvent par une croyance simple : le monde est traversé de correspondances secrètes. Les contraires s'y font face et parfois s'y résolvent : rêve et réalité, corps et âme, humain et animal, et plus récemment humain et végétal. Ce mysticisme, moins ésotérique que philosophique, s'incarne dans des images concrètes, d'une clarté désarmante. Les animaux y occupent une place décisive : ils regardent, attendent, aiment sans calcul. Dans *Tamás et Juli*, l'accouplement furtif de deux chiens, dont les amants sont témoins, préfigure ironiquement leur incapacité à s'unir : ce qui est immédiat et naturel pour l'animal devient, pour les humains, un parcours semé d'entraves. De même, les cerfs de *Corps et âme* se retrouvent chaque nuit dans un rêve commun, là où leurs doubles humains butent

sur leurs corps, leurs peurs, leurs habitudes. Dans *Silent Friend*, ce n'est plus l'animal mais l'arbre qui fait lien, un ginkgo séculaire, planté au cœur d'un jardin botanique, autour duquel se déploient trois récits situés à des époques différentes. Réseau de racines et de branches, il devient motif visuel et principe narratif, point de ralliement silencieux des existences humaines. Chez Enyedi, l'animal ou le végétal est toujours l'indice discret d'une autre logique du monde.

Ce monde de signes est traversé par une nostalgie presque platonicienne : celle d'une unité perdue. Les histoires d'amour en portent la trace. *Tamás et Juli* raconte l'impossibilité d'une union condamnée par le travail, le temps et la fatalité. *Histoire de ma femme* explore, à travers le regard jaloux du capitaine Störr, l'inadéquation profonde des perspectives masculine et féminine, chacun regarde l'autre sans jamais parvenir à habiter son point de vue. *Corps et âme* semble proposer une issue : deux êtres partagent le même rêve, comme si l'inconscient offrait ce que le réel refuse. Mais là encore, l'unité n'est ni immédiate ni garantie ; elle exige lenteur et apprentissage.

COEXISTENCES

Si l'unité ne peut être réparée dans le monde, elle peut cependant être recomposée dans le cinéma. Par le montage et la circulation des formes, Enyedi intervient sur le temps, faisant se rencontrer des époques distinctes, créant parallèles, superpositions et résonances. *Tamás et Juli* fait ainsi coexister par le montage l'éclosion d'un amour au printemps et sa fin tragique lors d'une nuit de Nouvel An hivernale et enneigée, sous forme de flashs mémoriels. *Silent Friend* superpose trois récits situés à des époques différentes, trois régimes de savoir qui se répondent sans se fondre. *Freischütz*, enfin, actualise l'opéra de Weber dans la Hongrie contemporaine tout en entrelaçant des scènes venues d'une époque plus ancienne, peut-être



celle de la Bohême du XVII^e siècle, où se déroule l'action originelle de l'opéra. Chez Enyedi, le montage ne relie pas seulement des plans. Il fait coexister des temps.

Freischütz montre comment l'opéra peut s'entrelacer au cinéma, chaque art enrichissant l'autre. C'est la seconde dimension du montage chez Enyedi, qui permet de faire coexister différents arts et formes de savoir. Le cinéma devient ainsi médium des médiums. Dans *Mon XX^e siècle*, le spectateur assiste à la naissance simultanée de l'électricité et du cinéma. *Silent Friend* orchestre une communion entre arts et sciences, de la danse rituelle autour du ginkgo à la technologie contemporaine de la visioconférence. *Simon le Mage* met le mentalisme au service de la police scientifique, transformant l'intuition en instrument de connaissance. Par ce kaléidoscope des arts et des techniques, le cinéma d'Enyedi active l'intuition du spectateur et lui donne accès à des formes de connaissance plus profondes, sensibles et poétiques.

Le montage enyedien établit également une connexion entre antipodes topologiques. La mine où travaille Tamás est à la fois un décor naturaliste, comme les abattoirs de *Corps et âme*, et un souterrain magique, qui rappelle les profondeurs rêvées d'Henri d'Ofterdingen. *Freischütz*, adaptation libre de l'un des premiers opéras romantiques, relie lui aussi l'œuvre d'Enyedi au romantisme allemand, et, plus

généralement, à la culture germanophone, tout comme *Silent Friend* et *Histoire de ma femme*, respectivement à Marburg et Hambourg. Mais le cinéma d'Enyedi est surtout cosmopolite : New York et Budapest dialoguent dans *Mon XX^e siècle*, du reste traversé par la circulation de l'Orient-Express ; un mage hongrois est convoqué à Paris (*Simon le Mage*), une Parisienne épouse un marin parcourant les mers (*Histoire de ma femme*), des chercheurs venus de différents continents dialoguent dans *Silent Friend*. Contrairement au solide ginkgo, l'humanité dispersée cherche encore ses points d'ancrage.

Le kaléidoscope enyedien n'est pas seulement philosophique ou mystique : il agit aussi comme une exploration de la psyché des personnages. Dans ce va-et-vient constant entre temps, espaces et imaginaires, le cinéma de la réalisatrice de *Terapia* devient une psychanalyse visuelle, il révèle ce qui reste indicible et lui donne forme. C'est dans cette traversée conjointe du cinéma et de l'inconscient que s'esquisse une possibilité de réparation.

Louise Dumas



Corps et âme

CORPS ET ÂME

(TESTRÖL ÉS LÉLEKRÖL)

Ildikó Enyedi

Hongrie. 2017. 116'. DCP. VOSTF

Avec Alexandra Borbély, Géza Morcsányi, Réka Tenki.

Un homme et une femme réalisent qu'ils font chaque nuit le même rêve, dans lequel ils se croisent réincarnés en un cerf et une biche. Ildikó Enyedi filme avec une infinie affection le rapprochement de deux solitudes, jouant du contraste entre une réalité sordide – les deux héros travaillent dans un abattoir – et des scènes oniriques d'une grande beauté. Une romance à combustion lente, sophistiquée et bienveillante, auréolée de l'Ours d'or en 2017.

Di 29 mar 17h30 - GF

FREISCHÜTZ

(BÜVÖS VADÁSZ)

Ildikó Enyedi

France-Hongrie. 1994. 104'. 35 mm. VOSTF

Avec Sadie Frost, Gary Kemp, Alexandre Kaidanovski, Péter Vallai.

Librement inspiré d'un opéra allemand de Carl Maria von Weber, un étonnant kaléidoscope qui convoque diverses époques, du Moyen-Âge à la Hongrie contemporaine, en passant par la Seconde Guerre mondiale, avec comme trait d'union le Diable en personne – et Gary Kemp, leader du groupe *new wave* Spandau Ballet, dans le premier rôle ! Ainsi qu'un certain David Bowie à la production.

Ve 27 mar 18h30 - JE



L'HISTOIRE DE MA FEMME

(A FELESÉGEM TÖRTÉNETE)

Ildikó Enyedi

Hongrie-Allemagne-France-Italie. 2021. 169'.

DCP. VOSTF

Avec Léa Seydoux, Gijs Naber, Louis Garrel.

Un capitaine de vaisseau marchand néerlandais croise une mystérieuse mondaine parisienne, qu'il épouse sur un coup de tête... Une fresque romanesque à l'ampleur proustienne, adaptée d'un classique de la littérature hongroise de Milan Füst, prétexte pour la cinéaste à une nouvelle exploration songeuse des âmes, des tourments amoureux et de l'alchimie entre hommes et femmes. La beauté de la reconstitution historique de la Mitteleuropa des années 1920, et le brio des acteurs, cachent en creux une étude plus secrète, plus sombre, sur les affres de la passion et les tempêtes du cœur.

Sa 28 mar 19h00 - GF



MON XX^e SIÈCLE

(AZ ÉN XX. SZÁZADOM)

Ildikó Enyedi

Hongrie-Allemagne-Cuba. 1989. 101'. DCP.

VOSTF. Version restaurée

Avec Oleg Yankovskiy, Dorota Segda, Paulus Manker.

Façonnée telle une mosaïque, une fable qui marie la grande histoire d'innovations merveilleuses (l'ampoule électrique d'Edison, l'essor de l'aviation, les télécommunications, le cinématographe) au destin de deux orphelines jumelles, nées à Budapest et séparées à l'enfance. La mise en scène onirique et souvent drôle, la sublime photographie en noir et blanc, qui sculpte et enveloppe chaque scène d'une forme d'abstraction rêveuse, tout ici concourt au merveilleux. Coup d'éclat du Festival de Cannes 1989, Caméra d'or, un premier film comme un tour de magie.

ILDIKÓ ENYEDI PAR ILDIKÓ ENYEDI, UNE LEÇON DE CINÉMA

Animée par Émilie Cauquy

« Avoir une sorte de style, avoir un langage cinématographique très défini, c'est à mon sens un moyen de défense, un peu comme porter une armure. Moi, je travaille sans armure. Il y a bien des fois où je sens que ça me met face à un certain danger, et c'est sûr que ce n'est pas toujours très pratique, mais je souhaite que chaque film soit une découverte. Je veux entrer dans des territoires inconnus à chaque fois et je pense qu'en faisant ainsi je m'accorde le plus grand luxe possible. » (Ildikó Enyedi)

Sa 28 mar 15h00 - GF



SILENT FRIEND

Ildikó Enyedi

Allemagne-Hongrie-France. 2025. 147'. DCP. VOSTF

Avec Tony Leung Chiu-wai, Léa Seydoux, Luna Wedler.

Le nouveau film d'Ildikó Enyedi, au casting 5 étoiles – Tony Leung Chiu-wai dans un film européen, c'est une première –, mais dont la vraie star est peut-être l'auguste arbre, un ginkgo biloba, trait d'union entre les trois histoires composant le récit raffiné. Réflexion lyrique sur les organismes vivants qui nous entourent, symphonie pastorale à nulle autre pareille, le film a été l'une des sensations de la Mostra de Venise en 2025.

Me 25 mar 20h00 - HL Avant-Première.

Ouverture de la rétrospective. Séance présentée par Ildikó Enyedi. Séance privée réservée aux Libre Pass.



Simon le Mage

SIMON LE MAGE

(SIMON MÁGUS)

Ildikó Enyedi

France-Hongrie. 1999. 92'. DCP. VOSTF

Avec Péter Andorai, Julie Delarme, Péter Halász, Hubert Koundé.

Le Paris atmosphérique d'Ildikó Enyedi ne ressemble à aucun autre, où la police française (ici incarnée par... Hubert Koundé, cinq ans après *La Haine*) appelle à la rescousse un mage hongrois qui, pour résoudre un crime, communique par télépathie avec une fleur. Quelque part entre le Rivette des années 70 et le cinéma de Kieślowski, une évocation flâneuse de la capitale, nappée de Béla Bartók et de Beethoven.

Me 01 avr 19h00 - JE Film sous réserve

TAMÁS ET JULI

(TAMÁS ÉS JULI)

Ildikó Enyedi

Hongrie. 1997. 61'. DCP. VOSTF

Avec Dávid János, Márta Angyal, Csaba Czene.

Tourné dans le cadre de la collection d'Arte 2000 *vu par...*, l'épisode d'Ildikó Enyedi se concentre sur les péripéties amoureuses d'un mineur charbonnier et d'une jeune éducatrice qui conviennent d'un rendez-vous le soir de la Saint-Sylvestre 1999. L'hiver hongrois, magnifié par la photographie de Tamás Sas, sert d'écrin à une réflexion sensible sur les amours hésitantes et la magie qui les gouverne.

Je 26 mar 21h00 - GF



VAKOND

Ildikó Enyedi

Hongrie. 1987. 74'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Andor Lukáts, Rozi Békés, Tamás Erős, János Sugár.

Adaptation libre d'un roman d'Adolfo Bioy Casares (*L'invention de Morel*), un film de fin d'études étonnant, dans lequel un homme étrange, parachuté sur terre, tente désespérément d'interagir avec les humains. Quelque part entre les premiers Resnais et *Les Ailes du désir* de Wenders, une évocation douce-amère du quotidien dans la Hongrie des années 80.

Di 29 mar 15h00 - JE

En partenariat avec



T ES L'ART PRÉFÉRÉ DES AMOUREUX.

Cinéma : découvrez nos recommandations du moment.

Sur notre site, notre application et nos réseaux sociaux.

Télérama

TUTOYONS LA CULTURE